

Pays Pyrénées Méditerranée
2, rue Jean Amade
b.p.121
66401 Ceret Cedex
04 68 87 43 24
www.payspyreneesmediterranee.org

Conception : Mnemosyne • Création : www.christiangay.net



Maisons de village

Bâtir Rénover Réhabiliter - Les Aspres



Maisons de village

Bâtir Rénover Réhabiliter - Les Aspres

A l'exception de Castelnou qui s'est développé autour de son château à la fin du Xème siècle, les villages des Aspres, sont, comme dans toute logique d'urbanisme organique, des hameaux qui ont grossi de par la diversification de leurs fonctions.

Celles-ci peuvent être axées sur une fonction de passage, par exemple de relais comme aux Hostalets, historique ou pratique comme à Corbère ou encore une fonction de service et de commerce à Boule d'Amont.



Veinat, vallée du Boulès

L'implantation du bâti dans l'environnement : l'exemple des veïnats

Le terme *veinat* est un dérivé du mot *vei*, voisin en catalan, désigne un groupement de maisons en liens de voisinage. Il s'agit le plus souvent d'un hameau, parfois d'un habitat bloc regroupant plusieurs maisons mitoyennes, plus rarement à un petit village.

L'implantation des *veïnats* se fait dans un espace agricole très bien structuré. Légèrement à l'écart du point d'eau, dans une position nettement défensive, le bâti est situé sur un *solà*, un versant sud ensoleillé, un peu au-dessous d'une crête.

L'étagement des cultures se fait par terrasses, en tenant compte de l'humidité du correc (torrent) et de l'extrême sécheresse du *solà*. Ce qui permet de définir une organisation spatiale tripartite : vignes et oliviers (plus tard chênes-lièges) au sommet du *solà* ; champs et jardins autour du hameau et de sa *mollera* (fontaine) et bois dans la vallée.

L'exemple du village de Corbère. Le lieu de Corbère, de par son château, ses ruines, ses deux villages, retrace l'histoire et la vie de la population

et montre son évolution dans les traditions, le mode de vie et les activités agricoles de ses habitants.

Le château de Corbère remonte au XIIIème siècle. Plus en contrebas se greffe une partie de l'ancien village « Corbèra de Dalt » actuellement en ruine mais encore habité au début de ce siècle. Ce village fortifié protégé et très fermé sur lui-même permettait aux habitants de par sa position de s'y réfugier en cas de danger.

Corbèra de Dalt a été délaissé à la suite d'une migration de la population au pied de la colline dans les cortals, lieux réservés pour le bétail où l'alimentation d'eau et l'accès de la plaine étaient bien plus aisés.

Jadis, le château ne considérait pas les Cortals de Corbère comme un village. Ainsi, l'église ne fut construite qu'au milieu du XIXème siècle.

Le cœur du village est formé d'un îlot carré : c'est l'emplacement de l'ancien cortal du château.

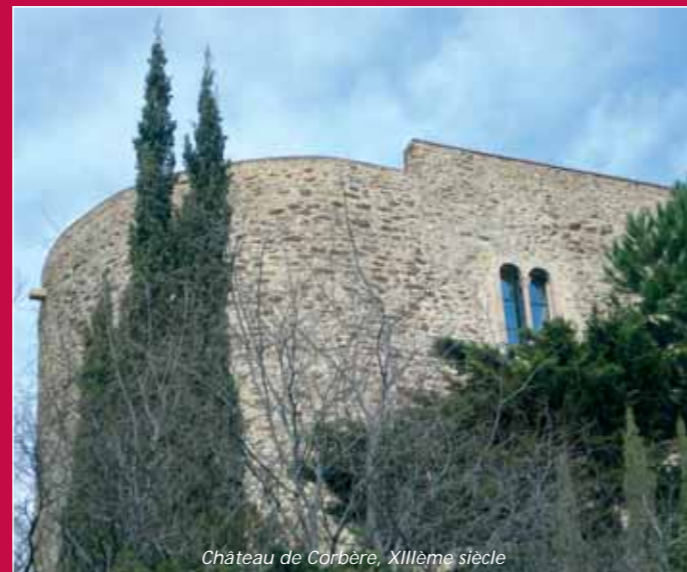
Avec le temps, les Cortals ont été transformés en volumes simples serrés les uns contre les autres et suivent harmonieusement le relief.

Les habitations sont plus hautes que larges puisque la largeur de la façade se limite à une, voire deux pièces. Ainsi, elles s'étagent suivant la faible pente.

Disposées directement en bordure de rue, les constructions englobent tout l'îlot et s'agglutinent en continuité.

L'ensemble de ces îlots agence le village de façon très regroupée quoique l'excroissance des habitations vers Corbère-les-Cabanes tend à linéariser la structure du village.

Comme le développement s'est produit autour du cortal du château (îlot carré très proche des collines), le village n'a pu s'allonger que vers la vallée.



Château de Corbère, XIIIème siècle



L'exemple du village de Boule d'Amont

La population de Boule d'Amont était presque uniquement agricole. Il y avait 103 propriétaires sur le territoire au milieu du XIXème siècle. Cependant le hameau de *Bula* s'est développé comme un petit centre urbain où l'on recensait un maréchal-ferrant, un forgeron, deux marchands, un revendeur, un officier de santé, un chirurgien, quatre tisserands, deux tailleurs, deux cordonniers, un aubergiste et un musicien.



« Cortals » de Corbère vue depuis le château

L'exemple de Serrabone

Le hameau de *Serrabona* se développe à partir de la fin du XIème siècle avec l'implantation sous la protection des seigneurs de Corsavy et de Cerdagne d'un établissement monastique.

A la fin du XIXème siècle, il n'abritait quant à lui qu'un seul cordonnier et un meunier, confrère des trois autres meuniers installés sur le bord de la rivière. Dans les petits « veinats » de la commune, on trouvait encore un sabotier, un menuisier et un briquetier. Le seul maçon de la vallée du *Bulès* habitait *El Serrat*, le hameau du *Bula*, sur la rive droite du cours d'eau. A côté de ces artisans et de ces quelques commerçants, *Serrabona* continuait d'être desservi par un vicaire dépendant de la cure de *Bula* et fermier de quelques terres autour du prieuré.



Mas à Serrabone